

LA GRANDE LOI par M. MARYAN

M. d'Agheime lui sur son visage une angoisse dont il comprit la cause. — Pardonnez-moi, Miss Lisle, dit-il vivement, de me présenter seul... Annik m'avait inspiré un vif désir de vous connaître, et quant à Conan, ajouta-t-il en souriant, s'il ne me paraît jamais de vous, j'ose dire qu'il pense toujours... Vous ne m'en voulez pas de vous dire cela, n'est-ce pas, mon enfant ? Je suis un vieillard... Je suis l'oncle de Conan, et... je voudrais bien devenir le vôtre... Elle ne lui en voulait pas, oh ! non. Son pauvre visage fatigué s'éclaira, et d'un de ces gestes spontanés qui étaient un de ses charmes, elle lui tendit la main. — Alors, vous savez le rêve... déraisonnable de M. de Pontguily, et le désappointement, le... chagrin qu'en éprouvent ses sœurs ? Mais elles peuvent se rassurer : je n'apporterai pas la discorde dans leur maison... Si je suis ici, ajouta-t-elle vivement, ce n'est pas pour tenter un effort que ma dignité réproverait, c'est parce que cette maison est à moi, et que je ne suis plus assez riche pour en louer une autre. — Personne ne s'est mépris sur le motif de votre arrivée à Dinard, dit M. d'Agheime en souriant. Mais... je ne dois pas tarder plus

longtemps à vous dire l'objet de ma visite... Je viens en ambassadeur... L'éclair soudain des yeux de France, les brillantes couleurs qui montèrent à ses joues, lui rendirent pour un instant l'éclat qu'avait admiré mistress Falsingham, deux ans auparavant. — M. de Pontguily est ici ? s'écria-t-elle involontairement. — Mais avant qu'il eût pu répondre, elle reprit vivement, le rose s'effaçant de son visage : — Oh ! non, qu'il ne vienne pas, ma réponse ne peut changer ! M. d'Agheime lui tendit la main. — Conan n'est pas ici... Ce n'est pas lui qui m'envoie... Ma nièce Marie-Louise m'a appelé... Elle sait que vous avez connu sa résistance, elle se demande si vous ne lui en voudrez pas à jamais... Mon enfant, vous êtes, je le pense, assez intelligente pour admettre des mentalités différentes de la vôtre, et pour oublier ce qui vous a justement froissée et peiné... Les yeux de France s'animaient de nouveau. Elle respirait plus vite, et serrait nerveusement ses mains l'une contre l'autre. — En vouloir à la sœur de Conan ! dit-elle presque involontairement. Et son beau regard limpide, brillant de larmes, elle dit de son ton sincère et spontané : — Pourquoi caherais-je que j'aime M. de Pontguily ? Et si ses sœurs n'ont plus d'objection contre moi... oh ! je serai heureuse d'aller vers elles... dans ce cher Pontguily... Maintenant, elle pleure d'une joie à laquelle, cependant, elle a peine à croire. — Moi aussi, je suis heureux, dit M. d'Agheime. Mon foyer était vide depuis si longtemps ! Vous accepterez de vivre dans ma mai-

son, n'est-ce pas, mon enfant ? Et vous allez dès maintenant me faire connaître les chers petits que je veux aimer en grand-père... — Menez-nous à Pontguily, dit France avec élan. — Pas tout de suite, répondit-il en souriant. Marie-Louise doit venir à vous... Elle mérite que son orgueil soit abaissé... Mais elle n'est pas loin... Elle attend là, tout près, dans ma voiture, parce que je lui ai persuadé que vous ne lui ferez pas rigueur. — Et elle a attendu ! s'écria France d'un ton de regret. M. d'Agheime veut la forcer à rester dans le parloir. Mais France est déjà à la porte, souriant et pleurant, prenant les mains de Marie-Louise et l'entraînant docilement... M. d'Agheime n'est plus là. — Miss Lisle... Vous savez pourquoi je viens... Sous la froideur apparente de ces paroles, il y a la détresse d'un orgueil enfin humilié, l'angoisse d'un cœur très tendre qui redoute des représailles. Mais France pleure dans ses bras, et s'excuse ! — Chère, chère Mademoiselle, j'ai regretté, pour vous, — car je devinais dès lors l'amour de Conan, — d'avoir dû travailler de cette façon. Mais j'avais tout essayé, je vous assure ! Et je sais que vous aviez légitimement espéré qu'il n'épouserait pas une femme pauvre... Maintenant, c'est Marie-Louise qui pleure... La réconciliation est scellée, et elles rédigent ensemble le télégramme qui appellera Conan et annoncera à Annik la grande nouvelle. Puis, France fait venir les enfants. Celle que les jeunes ouvrières appellent « la petite princesse », regarde gravement Marie-Louise. Puis,

elle sourit en se tournant vers sa sœur. — Est-ce aussi une amie, France ? Elle ressemble à la jolie dame qui s'appelle Annik... Et cet innocent compliment lui gagne le cœur de la vieille fille. — France et Conan se revirent le surlendemain. Tout était oublié. Les sœurs elles-mêmes se demandaient si elles avaient été près de haïr cette aimable fille dont le bonheur ranimait comme par magie l'éclat et le charme. Elle ne pouvait plus être aussi gaie : elle avait tant souffert qu'une ombre demeurait, mais une ombre légère que l'amour de Conan devait effacer à la longue. — Ils sont seuls, dans ce vieux pavillon qui leur rappelle tant de souvenirs... Ils recommencent sans se lasser leur histoire douce et poignante à la fois, ce roman commencé dans le palais d'un millionnaire, continué dans l'humble atelier, achevé sous les antiques ombrages d'un vieux château breton. Cher Pontguily ! Il sera toujours le dieu d'élection, le repos, la demeure de la joie... Et les rires des petits fusent sous les arbres. La petite princesse a retrouvé son atmosphère dans cette maison cependant austère et pauvre ; quelque mystérieux atavisme l'harmonise avec cette sombre grandeur. Et Johnny les tyrannise, toutes ces vieilles filles ; mais sa préférée est Yolande, tandis que Lizzie s'attache, comme dit la vieille servante, aux jupes de Mlle Marie-Louise... Pendant ce temps, mistress Falsingham fait, selon son expression, une série de visites, pour annoncer le mariage qu'elle a naturellement appris la première.

— Chère, savez-vous la nouvelle ? Cette délicieuse France !... Elle le méritait si bien ! Après tout, elle sera la comtesse de Pontguily... Mais aussi, elle est une Lisle de Marney-Court... Notre alliée, vous savez... Le mariage fut célébré dans la petite église qui abritait « les morts » des Pontguily, qui avait retenti des prières pour l'adulte, qui avait vu le bonheur d'Annik. Le vieux recteur, qui était leur ami, qui avait connu leurs souffrances, et suivi des étapes de leur vie, leur adressa des conseils émus, et parla de la grande loi à laquelle, après tout, ils devaient leur bonheur... FIN Publications nouvelles L'idée libérale : La Démocratie fédérative et le Socialisme d'Etat, par Numa Droz. — Genève, édition Atar. Après avoir donné la parole à MM. Albert Bonnard et Horace Micheli, le comité de « l'idée libérale » a donné dans cette troisième brochure à M. Numa Droz, qui, avec les libéraux de tous les partis, combattit, dans des conférences retentissantes, la centralisation militaire, la Banque d'Etat, les projets Ferrer et le rachat des chemins de fer. Le Musée national suisse vient de publier son XXIV^e rapport annuel, enrichi de planches très intéressantes comme toujours, représentant le château de Wildegg, un ostensor de Laufenbourg, une statue de Saint-Georges du pays de Largau, une plaque d'huissier zuricois, etc.

Lave seul sans frottage ni brossage. Persil Blanchit et désinfecte. Lessive automatique. Garanti inoffensif.

Le Docteur Clément a repris ses consultations. Entrepreneurs Industriels. J'achète tout matériel usagé. usine complète, rails, pontons, Decauville, sismes, machines à vapeur et autre vieux fer et fonte en gros. Se rend sur place, paiement comptant. Entrepôt F. GILLARDET, gare du Flon, Lausanne. Téléphone 4634.

Pruneaux du Valais. Colis 5 kg., Fr. 4.70 ; 10 kg., Fr. 9. — 30 kg., Fr. 17. — franco. Poires, tomates, 10 kg., Fr. 6.50. Dondossans, Charrat, Valais.

A vendre ou à louer un grand nombre de domaines de toutes contenance, ainsi que cafés, auberges avec terre, maisons, villas, montagnes, boulangeries, scieries, etc.

Pruneaux. Colis 1 1/2 kg., Fr. 1.20 ; 2 1/2 kg., Fr. 2.50. Tomates, 10 kg., Fr. 6. Franco — Em. Felley, Naxos.

A VENDRE 1 lit complet bois dur, 1 berce-louette, 1 lit d'enfant, 1 poussette, 1 commode, 1 potager, cuisine à pétrole, fournaux. S'adresser au dépôt de la Grenette. 4305

RAISINS 5 kg., Fr. 3.70 (au lieu de Fr. 4.30) 10 kg., Fr. 6.10 (au lieu de Fr. 6.70). Pellandini & C^e, Tavernae.

Bandages herniaires. Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.

JEUNE machiniste pour le travail du bois capable demande place pour tout de suite. Certificats et références à disposition. Offres sous A 989 Q à Publicitas S. A., Aarau.

ON ACHETERAIT un moulin à café électrique et une caisse enregistreuse. Offres sous chiffres D5409 Y à la Publicitas S. A., Genève. 4302

C. NUSSBAUMER, march.-tailleur 8, avenue de Pérolles, 8. avise son honorable clientèle qu'il vient de recevoir un beau choix de NOUVEAUTÉS ANGLAISES & FRANÇAISES costumes complets, pantalons, pardessus Spécialité de vêtements ecclésiastiques Prix modéré. — Coupe et travail soigné. Se recommande. P 3702 F 4304

ŒUVRE DU TRAVAIL Grand'Rue, 5, FRIBOURG. Lingerie pour femmes et enfants. Articles pour œuvres de bienfaisance. Chemises pour hommes et garçonnets. CHAUSSETTES Tabliers en tous genres, pour dames, fillettes et enfants. tabliers-blouses, linge et tabliers de cuisine. RACCOMMODAGE Un achat fait à l'Œuvre du travail donnera à l'ouvrière l'assistance la meilleure et la plus moralisatrice. 331

La Fabrique de Chocolat de Villars demande quelques ouvrières propres et habiles. Se présenter personnellement.

Le Pensionnat du Père Girard DIRIGÉ PAR LES PÈRES CORDELIERS 2^e Internat du Collège cantonal Saint-Michel FRIBOURG (Suisse) admet les étudiants du Lycée, des deux gymnases, de l'École supérieure de commerce et du cours préparatoire. Prospectus gratuits par le Père Directeur. F 3607 H 3623

RHUMATISMES L'Antalgine guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées. Prix du flacon de 120 pilules, 6 fr., franco de port et d'emballage, contre remboursement. 3472-387 Pharmacie Barbezat PAYERNE Brochure gratuite sur demande

Guérison des HERNIES sans opération. Berne, Bollwerk, 35 (Samaritaine), le mercredi soir, de 6 1/2 à 9 heures, le jeudi matin, de 7 1/2 à 10 heures. — Procédé de guérison expérimenté depuis 29 ans. II 46 Q 476 Méd. D^r E. STEFFEN, Baden.

Bon charretier-cocher de toute confiance est demandé chez Jos. Remy, voiturier, Halle. A la même adresse, on demande à acheter UN CHEVAL de toute confiance.

VIENT DE PARAITRE : Le B. Nicolas de Flüe PAR A. Codaghengo Ouvrage précédé d'une lettre de S. G. Monseigneur COLLIARD évêque de Lausanne et Genève. Un beau volume in 8-écu, imprimé sur papier de luxe avec nombreuses illustrations hors texte sur papier couché. Prix : 2 fr. ; franco, 2 fr. 15 Remise par quantités. En vente aux Librairies Saint-Paul, 130, Place Saint-Nicolas et Avenue de Pérolles, 38, Fribourg.

Planches. Nous sommes acheteurs au plus haut prix du jour de planchers wagons planches, 27 mm., bois secs. 4195-1109. Adressez offres à M. Dumas & C^e, Romont.

Pianos. en tous genres et tous prix, pianos neufs, depuis 675 fr. Choix immense Vente, location, échange ACCORDAGES RÉPARATIONS F. Papp-Ennemoser BERNE 54, Grand'Rue. Téléphone 1533 Maison de confiance FONDÉE EN 1872

ON DEMANDE ménage catholique pour garder et tenir propriété. Mari jardinier, connaissant parfaitement les trois branches ; femme ordonnée. Très sérieuses références exigées. S'ad. sous chiffres P 4349 F à « Publicitas » S. A., Fribourg. 4288

ON DEMANDE une bonne fille payant un peu l'allemand et connaissant les travaux de la cuisine et du ménage. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à M^{me} Kuster, négl., Engelberg, Obv.

Pur Baume merveilleux anglais ; véritables gontes de baume selon ressource chimiste. La douz. de flacons Fr. 2.80. Seules véritables expédiées par la Pharmacie Laudollet, Place 5, Notalal (Glaris). H 676 Gl 1181 610

JEUNE FILLE de 22 ans, possédant baccalauréat commercial, ayant une certaine pratique, se présenterait comme comptable, caissière ou secrétaire dans importante maison de commerce. S'adres. sous chiffres P 4126 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE appartement meublé de deux chambres (ch. à coucher et salon), éventuellement avec cuisine. Offres avec prix sous chiffres P 4361 F à Publicitas S. A., Fribourg. 4297

A vendre d'occasion un alambic avec refroidisseur et potager, une bassette et étouffoir à charbon pour boulangier. 4295. S'adresser à Stohlin, serblantier, Fribourg.

Cheval de selle pour officier, à louer tout de suite ou pour époque à convenir. S'adresser à J. J. Horowitz, voiturier, rue du Fontaup, 115.

est demandée par maison de la place pour aider au bureau. S'adresser par écrit, sous chiffres P 4352 F à Publicitas S. A., Fribourg. 4289

ON DEMANDE une bonne fille payant un peu l'allemand et connaissant les travaux de la cuisine et du ménage. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à M^{me} Kuster, négl., Engelberg, Obv.

BENZOL pour automobiles et moteurs industriels. Livraisons aux consommateurs, en fûts de 200 litres ou en bidons de 5 litres aux conditions les plus avantageuses. 4008 RADIA (S. A.) LAUSANNE Holdmann, 14

ON DEMANDE un alambic avec refroidisseur et potager, une bassette et étouffoir à charbon pour boulangier. 4295. S'adresser à Stohlin, serblantier, Fribourg.

Scuola cantonale di commercio BELLINZONA (Tessin) Ecole supérieure de commerce, subventionnée par la Confédération, avec section spée. p. la prépa aux emplois des postes, télégr., douanes, chem. de fer, Cours de langues. Cours spée. pour étrangers. On admet aussi les demoiselles. Entrée : 5 octobre 1916. D^r Raimondo Rossi, dir.

INSTITUT HELVETIA, Lucerne. Casse élémentaires, techniques. Gymnase INSTITUT des maitres recommandés par rapport à son organisation et l'instruction de premier ordre. Admission à l'École cantonale avec Diplôme d'Etat pour le commerce, le technicum, l'école polytechnique, l'université. Nombreuses attestations. Les élèves sont reçus dès leur huitième année. Demander programme au directeur, prof. Bizzozzo ou au vice-directeur D^r Tscheller, prof. de l'École sup. cantonale.

Le CANCER. Les malades cancéreux qui ne veulent pas se faire opérer, ceux qui sont inopérables ou qui ont déjà subi sans succès des interventions chirurgicales, ne doivent pas se désespérer, mais s'adresser au médecin anglais SHAW, doct. médecin de l'Université de Londres qui a fait depuis des années une étude spéciale du traitement non opératoire du cancer. Neuchâtel, Fort-Rouillant, 20. 4794

Avant de contracter une assurance, contre les accidents ou vis-à-vis des tiers, demandez conditions et prix à La Mutuelle Vaudoise. Galeries du Commerce, Lausanne. Durée de l'engagement : un an seulement ; faculté de résiliation, moyennant avis préalable de 3 mois avant le 31 décembre de chaque année.

Répartition des bénéfices. En 1915, il a été réparti 50 % du bénéfice laissé par chaque assuré, sous déduction des frais généraux de l'Association. Sociétés et Corporations diverses, demandez NOS CONDITIONS SPÉCIALES. 12813 L 3939

Vente de bois par soumission. La Commune de Planfayon vendra, par voie de soumission, les troncs de la coupe de cette année dans la forêt communale, soit environ 400 m³ divisés en 5 lots. Les soumissions doivent être faites par écrit en indiquant le prix offert par m³ et par lots jusqu'au 25 septembre, à 6 h. du soir après du syndio. Il sera aussi accepté des offres pour l'ensemble des lots. Pour voir les bois s'adresser au forestier de la commune M. Piller en l'avisant d'avance. Après l'adjudication, les bois, à part un lot, seront préparés et transportés au bord de la route par la commune. 4265 Le Conseil communal.

Papeterie EGGER & MAYER Rue du Tillcul, FRIBOURG

LIQUIDATION TOTALE de tous les articles en magasin. Jeux de croquets. Argenterie en écrins pour cadeaux, etc. Vitrites et banques de magasin à vendre.